

Visite du chantier de fouilles du Pègue Quartier Saint Anne suivie de la visite du musée du Pègue 21 septembre 2022



Une dizaine de membres de notre association avait fait le déplacement pour participer à cette visite organisée par l'I.N.R.A.P (Institut National de la Recherche en Archéologie Préventive) qui fut suivie par la visite du musée du Pègue commentée par **Jean-Albert Chevillon**.

➤ **Les fouilles réalisées au quartier Saint-Anne :**

Ces fouilles, dirigées par **Christine Ronco**, sont réalisées à la suite de la demande de construction d'une maison particulière sur une des parcelles du lotissement Sainte-Anne, chemin des Chaux au Pègue (Drôme) ; réalisées par l'Inrap, elles ont permis de découvrir l'extension de l'agglomération antique et de reconnaître une occupation de l'âge du Bronze ancien.

Le contexte archéologique :

Le Pègue a été le lieu d'importantes découvertes archéologiques. Depuis 1956 les fouilles archéologiques s'y sont succédé :

1956-1985: Fouilles de l'oppidum Saint-Marcel

Tout d'abord de 1956 à 1985 se déroulèrent les fouilles de l'oppidum Saint-Marcel situé sur une colline dominant le village du Pègue et menées par **Charles Legrand** et **Jean-Jacques Hatt**. Les résultats de ces fouilles ont été publiés par J.J. HATT en 2 parties, la première dans Gallia, tome 34, fascicule 1, 1976. pp.31-56 ; la seconde dans Gallia, tome 35, fascicule 1, 1977. pp. 39-58; on peut les consulter, sauf les photos, sur le site Persée.

L'occupation du site au néolithique est attestée par la découverte de silex taillés et de fragments de poteries.

Lui succède une occupation de la toute fin de l'âge du bronze ou du début de l'âge du fer, attestée par la découverte de foyers et de céramiques non tournées.

La période suivante, sera la plus importante et se tient dans les derniers siècles du premier âge du fer, de 550 à 450 av. J.C. Le site se couvre de stockages de grains, en pierre ou en terre crue. A cette période correspond aussi la découverte d'une importante quantité de céramiques d'importation d'origine grecque (*céramiques attiques à figures noires ou blanches*) mais ce qui fait la particularité du Pègue c'est l'apparition de poteries réalisées sur place sur le modèle des céramiques attiques mais avec des motifs très identifiables tels que petits cercles, points, suites de triangles, etc. ; ces poteries furent appelées *pseudo ioniennes*, et nous les découvrirons lors de la visite du musée. Il est à noter qu'aucun atelier de potier n'a été découvert à ce jour.

La période suivante correspond au début du second âge du fer et ne dure qu'une cinquantaine d'années, de 400 à 350 av J.C. Avec de nouvelles constructions, la particularité de cette période porte sur la diffusion et le stockage de l'eau. On y retrouve encore des céramiques d'importation d'origine grecque.

Cet habitat a été suivi, après la conquête romaine, par la fondation d'une riche ville antique qui a certainement été le chef-lieu du "*pagus aletanus*" (*Aletanum* ou *Altonum* est le nom que devait porter cette ville, le *pagus aletanus* est le territoire environnant) sur lequel s'est construit le village du Pègue.

2013 : Fouilles de sauvegarde du quartier des prieurs

En 2013, avant la construction d'une maison individuelle, l'I.N.R.A.P a fouillé une parcelle au quartier des Prieurs où il a été découvert un quartier d'habitation et artisanal, dont deux ateliers de verriers datés entre le I^{er} et le III^{ème} siècle de notre ère ; on peut regretter qu'un compte-rendu de fouilles même succinct n'ait pas été publié sur internet par l'I.N.R.A.P.

2020 : Fouilles de sauvegarde

En 2020, avant la construction d'une maison individuelle, l'I.N.R.A.P a fouillé une parcelle à 150m au sud du quartier précédent. Il a été mis à jour une *Domus* (demeure luxueuse des classes aisées) de plus de 1000m² de superficie.



L'habitat comportait une vingtaine d'espaces distincts, la plus grande pièce avait une surface d'environ 70 m². Elle était ornée d'enduits peints rouges, son sol comportait une magnifique mosaïque.

On notera que la Carte Archéologique de la Gaule relative à la Drôme dénombre pour le village du Pègue 34 sites où furent découvert des artefacts allant de l'âge du fer à l'antiquité, indiquant l'existence d'une agglomération antique relativement importante.

La visite du site :

Le site du quartier Saint-Anne comporte deux zones bien distinctes ; une zone antique, gallo-romaine datée entre le I^{er} et le III^{ème} siècle après J.C. et une zone du Bronze ancien (1900 environ avant J.C.).



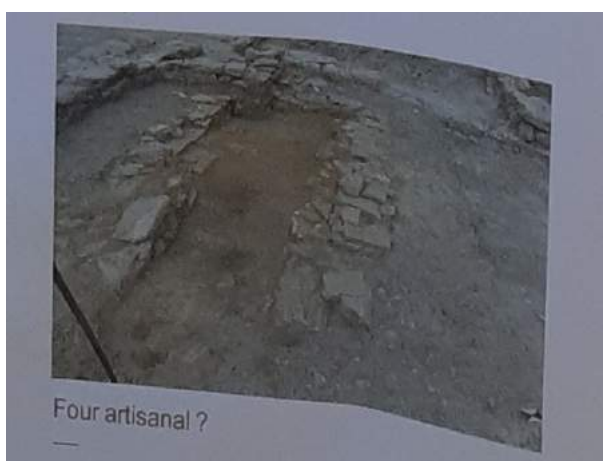
La zone antique :



Au centre Christine Ronco, responsable des fouilles



La zone Antique



La zone antique, datée entre le I^{er} et le III^{ème} siècle après J.C, comporte un bâtiment qui borde une voie orientée est-ouest et il est constitué d'une succession de pièces communicantes. Les fondations et les bases des murs sont bâties en pierres mal équarries et liées à la terre, on peut penser que les élévations étaient faites en terre crue, les sols sont en terre battue et en gravier.

Un four rectangulaire et plusieurs autres aménagements font penser à une fonction essentiellement artisanale de ce bâtiment. La petite taille du four interroge cependant quant à son utilisation.

La zone du Bronze ancien :



Les archéologues suggèrent que son occupation s'effectua aux environs de 1900 av J.C., ils envisagent même que certaines structures soient plus anciennes. Ils ont relevé une grande quantité de fosses creusées dans le sol.

➤ Des silos permettant le stockage du grain



➤ Des foyers à pierres chauffées :



Les structures à pierres chauffées sont des foyers destinés à la cuisson de la viande. Cela consiste à faire chauffer des pierres dans une fosse puis à placer sur les pierres la viande à cuire. Ces structures sont toujours découvertes regroupées, c'est pourquoi on parle quelquefois de lieu de "banquet". On a découvert près de 390 sites en France, du Néolithique à la Tène.

En 2006, à Montélimar on a découvert lors de fouilles de sauvegarde sur le site des "Portes de Provence " 60 structures à pierres chauffées du Néolithique.

Lors des fouilles préventives réalisées à Suze-la-Rousse à l'occasion de la construction d'un nouveau collège on a aussi trouvé plusieurs structures de ce type (voir le compte-rendu que nous avons réalisé sur ce site internet)

➤ Des trous de poteaux :

A l'âge du Bronze, le peuplement s'articule autour d'un réseau de petit village regroupant quelques dizaines d'habitants. Le bois et la terre constituent les matériaux essentiellement utilisés dans la construction des habitations. L'empreinte des maisons est révélée par la présence des trous de poteaux qui permettent d'en retrouver la forme qui est souvent rectangulaire.



Exemple de trous de poteaux d'une maison de l'âge du Bronze (Photo I.N.R.A.P.)



Reconstitution d'une maison de l'âge du Bronze (parc archéologique Samara)

➤ Des sépultures



Placé dans une sépulture à inhumation simple, le corps est en position recroquevillé.



Sépulture à inhumation simple en fosse, peut-être recouverte d'un tertre.

Pendant l'âge du Bronze deux modes de rites funéraires sont observés, l'inhumation dans une fosse ou la crémation, ce dernier rite étant généralisé au Bronze final avec la civilisation dite "des champs d'urnes".

La visite du musée



C'est **Jean-Albert Chevillon**, vice-président de la **Société du Patrimoine Pégouis d'Histoire et d'Archéologie**, ami de notre association et éminent numismate qui a commenté cette visite.



Il nous expliqua que le musée du Pègue fut fondé à l'initiative de Charles Legrand qui avec **Jean-Jacques Hatt** avait effectué les fouilles de l'oppidum Saint Marcel. Le musée présente les plus intéressants objets découverts sur ce site ainsi que de nombreuses stèles au dieu à la roue **Taranis** et au dieu au marteau **Sucellus**.

Il continua ensuite en nous présentant une carte situant le Pègue par rapport à deux voies antiques, l'une Nord-Sud permettant de diffuser le vin, l'huile d'olive, les poteries, les objets d'art en bronze, etc., venant dans un premier temps de Grande Grèce ou d'Etrurie puis de Rome, Via Massilia ?, vers le nord de la Gaule et, l'autre Ouest-Est diffusant ces mêmes objets et denrées à l'ouest de la Gaule et vers la Gaule cisalpine.

Et enfin, nous parcourûmes avec lui l'ensemble des collections.

Photos de quelques objets

<p>LP 223 Petite hache ou tranchet Fer à simple Hallstatt final (1^{er} quart du Ve s. av. J.C.)</p>	<p>Instrument de pince à épiler Métallurgie à partir de 2^e âge du Fer, 1000 avant J.C. au 5^e siècle av. J.C.</p>	
<p><i>Petite hache (Hallstatt final)</i></p>	<p><i>Pince à épiler (Hallstatt final)</i></p>	<p><i>Pince de forge (Hallstatt final)</i></p>
	<p>COUPE À LEVRE</p>	
<p><i>coupe</i></p>	<p><i>Coupe à lèvres</i></p>	<p><i>Oenochoé (pichet à vin)</i></p>
<p><i>Poteries pseudo-ioniennes</i></p>	<p><i>Poterie pseudo-ioniennes</i></p>	<p><i>Poterie pseudo-ioniennes</i></p>
<p><i>Stèle dédiée à Taranis (Jupiter)</i></p>	<p><i>Stèle dédiée à Taranis (Jupiter)</i></p>	<p><i>Stèle dédiée à Taranis (Jupiter)</i></p>
		<p>Cette tête féminine antique est un buste en terre cuite de Faustine la Jeune, épouse de l'empereur romain Marc-Aurèle. Elle est représentée avec une couronne et des bijoux, et est considérée comme l'un des plus beaux exemples de sculpture romaine. Elle est conservée au musée de Montélimar.</p>
<p><i>Stèle dédiée à Sucellus (Sylvain)</i></p>	<p><i>Tête féminine représentant Faustine</i></p>	<p><i>Faustine était l'épouse d'Antonin</i></p>

Après cette visite, il nous reste à remercier **Christine Ronco** pour ses commentaires lors de la visite du site archéologique du lotissement Saint-Anne et **Jean-Albert Chevillon** pour nous avoir accueillis au musée et nous avoir fait partager ses connaissances.

Puis à jeter un dernier regard sur la colline Saint-Marcel où se trouve l'oppidum qui a fait la renommée archéologique du village.

